

Les fonctions pragmatiques des génériques en contexte d'exagération : cas d'étude de *trains / buses / contractors / real estate agents are always late*

Laure GARDELLE

LIDILEM - Université Grenoble Alpes

Laure.Gardelle@univ-grenoble-alpes.fr

This case study of *trains / buses / contractors / real estate agents are always late* seeks to understand the pragmatic functions of generics with an exaggerating predicate (*always* does not mean “without exceptions” here). It reveals that annoyance at a negative experience is only one of the nine functions found in the data, and is therefore a minority. Other functions include self-promotion, recommendations to adjust, rejection and humour. The data also show that the strings are language stereotypes, that is, readily available with this phrasing and an exaggerating value even when the immediate context does not convey emotional commitment. Finally, the data reveal major differences between human and inanimate subjects, with a possible shift to a value judgment for humans, and a crucial role of the contrast between in- and out-group.

1. Introduction

Cette étude s'intéresse aux fonctions pragmatiques des génériques, dimension guère étudiée dans les recherches sur les génériques.¹ Les études existantes ont porté plutôt sur la gestion des exceptions (ex. Carlson & Pelletier, 1995 ; Cohen, 2004 ; Leslie, 2007 ; Asher & Pelletier, 2012 ; Nickel, 2016 ; Gardelle, 2023), sur les liens entre propriétés et construction du type (ex. Prasada & Dillingham, 2009), sur la classification des phrases génériques (ex. Anscombe, 2001) ou sur la forme des syntagmes nominaux et les contraintes d'emploi associées (ex. Galmiche, 1985 ; Kleiber, 1989 ; Gary-Prieur, 1990 ; Chierchia 1998 ; Anscombe, 2002 ; Carlson, 2006 ; Radden, 2009 ; Abbott, 2010 ; Mari et al., 2006 ; Arigne, 2015 ; Basso & Pires de Oliveira, 2015 ; Nickel, 2016).

Or, comprendre pourquoi un générique est employé est fondamental : comme le rappelle Anscombe (2001, p. 70), « la langue est fondamentalement argumentative » et, comme la plupart des énoncés génériques acceptent des

¹ Par « pragmatique », nous entendons ici « l'utilisation que nous faisons des phrases en contexte de communication » (*the use we make of sentences in communication*) (Jaszczolt & Allan, 2012, p. 2).

exceptions (phrases « caractérisantes » de Krifka et al., 1995 ; phrases « typifiantes » d'Anscombe, 2001), ils jouent un rôle central, en permettant des déductions qui n'ont pas à s'appliquer à tous les membres de la classe.

La question des fonctions pragmatiques des génériques nécessite de procéder par analyses restreintes : les phrases génériques en anglais diffèrent les unes des autres par leur sensibilité aux exceptions (voir 2.2), par le type de prédicat (Krifka et al., 1995, p. 78) et par la forme du syntagme nominal (SN) (*contractors, the typical contractor, etc.*). Or, selon ces différents paramètres, on ne peut exclure des fonctions pragmatiques en partie différentes. Dans la présente étude, le choix a été fait de privilégier les SN à pluriel nu (c'est-à-dire sans déterminant, ou pour certaines approches, à déterminant zéro), et un prédicat qui contient une exagération : *are always late*. Nous avons choisi plus spécifiquement quatre phrases stéréotypées dans leur forme, c'est-à-dire plus ou moins figées (ce que Schapira [1999, p. 1] nomme « stéréotypes de langue »), et donc disponibles dans le répertoire de constructions toutes faites de nombreux locuteurs : *contractors / real estate agents are always late*, à sujet humain, et *trains / buses are always late*, à sujet inanimé. Nous préciserons dans la section 3 le choix de ces quatre SN sujets.

Nos questions sont les suivantes :

- Quelles sont les fonctions pragmatiques de ces génériques : servent-ils exclusivement, ou majoritairement, à exprimer un agacement ?
- Y a-t-il un effet de la catégorie nominale, en particulier du trait humain/inanimé ?
- Y a-t-il un effet de la formulation du prédicat ? Nous contrasterons pour cela *are always late* avec la variante *are never on time*.

Après avoir établi des repères pour notre étude (section 2), nous préciserons notre méthodologie de collecte de données (section 3), puis présenterons nos analyses (section 4). Nous concluons finalement cette recherche en revenant sur ses apports et en donnant des pistes de suites éventuelles (section 5).

2. Généralisations et adverbes de fréquence

2.1 Les interprétations de *always*

L'adverbe *always* quantifie soit le temps (il a alors le sens de « sans cesse », comme dans *I will always love you*), soit des situations répétées (il est alors glosable par « à chaque fois ») (Lindley, 2015). *Be always late* relève du second cas. Dans son emploi littéral, *always* est un quantifieur universel et interdit les exceptions (Labov, 1984, p. 51). Cependant, il a fréquemment une interprétation « lâche » (Labov, 1984), aussi appelée « hyperbolique » (Claridge, 2011) ou « exagérante » (Lindley, 2015), qui les admet. Cette interprétation n'est pas un cas de polysémie à proprement parler, mais d'interprétation en contexte, disponible également pour les autres termes maximalisants comme *never* et *all* (Claridge, 2011, p. 32), ou *absolutely* et *forever* (Lindley, 2015, p. 44).

Cette démarche interprétative d'approximation est très fréquente, même hors des quantifieurs, comme l'a montré la pragmatique lexicale. Par exemple, selon le contexte, *This coat costs 1,000 dollars* peut s'interpréter comme « Ce manteau coûte environ 1000 dollars » (Wilson, 2003, p. 274). Le sens encodé par les unités linguistiques n'est en effet qu'un indice du sens visé, et l'interprétation dépend grandement de la pertinence perçue (Sperber & Wilson, 1986). Ainsi, lorsqu'un locuteur déclare que les trains sont toujours en retard, plutôt que de penser que c'est faux parce qu'il existe des exceptions, le destinataire opte pour l'interprétation exagérante. Celle-ci est plus fréquente dans des genres de discours peu formels, car l'expressivité y est plus appropriée : dans les conversations du quotidien, ou dans la presse locale par exemple (Lindley, 2015, p. 143).

2.2 Généralisation sur les procès vs. sur les entités

Always, de même que *never*, exprime des généralisations sur des procès. Le sujet, lui, peut être spécifique, comme dans *John smokes a cigar after dinner* (Krifka et al., 1995, p. 2). La généricité peut également concerner le SN : il y a alors généralisation à une classe d'entités. Une phrase qui comporte un SV (syntagme verbal) et un SN génériques (comme c'est le cas pour nos segments) est une « phrase générique » (Galmiche, 1985, p. 22) : dans *contractors are always late* par exemple, il est question des artisans en général, et d'une situation qui se répète. Les propriétés apportées peuvent être de deux types : essentielles, ou simplement caractérisantes (Krifka et al., 1985, p. 3). *Are always late* est un prédicat

caractérisant : on peut en déduire « si vous rencontrez des artisans / des trains / etc., il y a *de grandes chances* pour qu'ils soient en retard » (Galmiche, 1985, p. 22). Cette déduction serait aberrante pour une propriété essentielle (ou « analytique » pour Anscombe, 2001), puisque par définition tous les membres doivent l'avoir ; ainsi *les chimpanzés sont des singes* ne permet pas « si vous rencontrez des chimpanzés, il y a *de grandes chances* pour qu'ils soient des singes ». Ce sont les prédicats caractérisants qui admettent des exceptions.

Ces exceptions sont acceptées dès lors qu'elles sont considérées comme « négligeables » (Gardelle, 2023). Les SN génériques considérés ici sont ainsi différents des SN avec quantification (*most contractors* ; *2/3*, *60% of contractors*), qui ont pour objectif d'établir quelle proportion de la classe a la propriété et qui supposent l'existence d'un autre sous-groupe, non négligeable, qui n'a pas cette propriété (ibid.). Juger que des exceptions sont négligeables dépend de la stratégie argumentative en contexte, des connaissances (souvent imparfaites) des locuteurs, et du type de propriété.

Leslie (2007, p. 385) a établi trois grandes classes de propriétés, qui acceptent de manière différente les exceptions. (1) Par défaut, c'est-à-dire pour les informations neutres, il faut que la majorité des membres de la catégorie étudiée aient la propriété, et que les autres n'aient pas de propriété saillante concurrente (ex. *les lions ont une crinière* : vrai pour les mâles et est accepté pour décrire l'espèce parce que les femelles n'ont pas d'attribut aussi saillant dans le même domaine). Leslie et al. (2009) nomment ces énoncés « majority generics ». (2) Pour des propriétés représentatives de l'espèce, il suffit que la valeur retenue soit vraie pour les membres de référence. Si l'on garde l'exemple des lions, pour le mode de reproduction, la valeur est celle qui correspond aux femelles adultes : vivipare, etc. (3) Enfin, pour les propriétés « frappantes », en particulier dangereuses, il suffit que certains membres aient la propriété, mais les autres membres doivent être vus comme ayant une disposition à l'avoir. Ainsi, *les moustiques sont porteurs du virus du Nil occidental* est vrai pour 1% des moustiques, mais cela pourrait être vrai pour tout moustique qui serait exposé au virus. Le prédicat *be always late* relève du premier type de propriété. Cela n'empêche pas qu'il puisse y avoir l'idée d'une disposition, comme expliqué ci-après.

2.3 Stéréotypage et biais cognitifs

Au-delà de la question de la proportion de membres, la relation entre membres et propriété peut être de deux ordres : purement « statistique » (constat d'une majorité), ou « de principe », c'est-à-dire qu'aux yeux du locuteur, il y a quelque chose dans les caractéristiques des membres qui explique la propriété notée (Prasada & Dillingham, 2006 ; 2009). Ces relations entre membres et propriété peuvent constituer un point de vue subjectif, et pour les humains, il peut y avoir une tendance à l'essentialisation, qui crée une idée de « disposition » à avoir telle propriété (biais cognitif d'essentialisme) :

« We essentialize a kind if we form the (tacit) belief that there is some hidden, nonobvious, and persistent property or underlying nature shared by members of that kind that causally grounds their common properties and dispositions. » (Leslie, 2017, p. 405)

Cette tendance ne requiert pas que la propriété soit manifeste chez tous les individus, ni qu'elle soit jugée comme strictement nécessaire. Le biais est lié aux noms. Si une propriété arbitraire (comme « manger des carottes ») est suffisamment importante pour en venir à parler d'un groupe de membres qui ont cette propriété, il est probable qu'un nom lui soit attribué (*carrot eaters*). Or, l'existence d'un nom, même *ad hoc*, véhicule l'idée d'une catégorie cohérente et stable (biais de réification), et conduit à une réduction des différences perçues entre les membres de cette catégorie, ainsi qu'à une augmentation des différences perçues entre ce groupe et d'autres groupes (Beukeboom & Burgers, 2017, p. 3). Cette tendance est renforcée par des biais cognitifs liés à l'opposition entre ce que les théoriciens de l'identité sociale ont appelé « endogroupe » (son propre groupe) et « exogroupe » (un groupe dont on ne fait pas partie). Tajfel (1970), notamment, a montré que le seul sentiment d'appartenance à un groupe suffit à susciter des représentations défavorables d'un autre groupe, même en l'absence de divergences d'intérêt ou de concurrence. Il faudra voir si ces effets existent dans nos données.

3. Méthodologie et présentation des données

Pour la collecte d'occurrences, nous avons dans un premier temps entré les prédicats *are always late* et *are never on time*² dans les trois plus grands corpus de référence de la collection English-corpora.org (Mark Davies),³: iWeb (14 milliards de mots), GloWbE (1,9 milliard), NOW (presse, 10 milliards) ; nous avons fait de même dans la base de données Europresse (12578 sources de langue anglaise). L'objectif de l'exploration de ces corpus était d'identifier les SN sujets génériques récurrents. Le résultat le plus fréquent a été invariablement *trains*, toutefois avec un nombre d'occurrences pertinentes⁴ extrêmement faible, le retard des trains constituant un sujet très mineur à l'échelle de l'ensemble des discours produits :

- *trains are always late* : iWeb n=3, GloWbE n=2, NOW n=1 ; Europresse n=2

- *trains are never on time* : Corpus English corpora n=0 , Europresse n=1

Ces phrases constituent pourtant des stéréotypes de langue. Elles font l'objet de résultats dans Ngram viewer de Google, et la version avec *never* est utilisée très régulièrement dans des exercices de grammaire anglaise sur les *question tags* (sous la forme *the trains are never on time, _ they ?*), avec 7 occurrences dans Europresse et de nombreuses autres sur internet, du British Council à Brainly.

Le seul autre inanimé recensé dans les corpus et Europresse a été *buses*, également un moyen de transport. Pour les humains, les corpus et Europresse comptaient une seule occurrence par nom tout au plus, pour quelques noms de

² Les requêtes ont également été faites avec « are » dissocié du reste du prédicat, pour ne pas exclure les emplois interrogatifs (1 seule occurrence, *are contractors always late*, présentée dans l'énoncé (8)).

³ <https://www.english-corpora.org/corpora.asp>

⁴ Nous avons exclu de l'étude les SN définis pluriels (ex. *the trains*). Le déterminant défini, opérateur de fléchage, désigne alors le référent pluriel au sein d'une classe plus grande (Bouscaren & Chuquet, 1987, p. 87) ; par exemple, avec *the trains*, les trains sont désignés dans l'ensemble plus grand des moyens de transport. L'emploi de *the* ne signale pas nécessairement une restriction plus grande de l'ensemble visé que l'emploi d'un pluriel nu. Ainsi, dans un Tweet, le commentaire *No wonder the trains are always late* accompagne une photographie d'une vieille locomotive à vapeur, et évoque donc les trains en général. Ces occurrences avec un article défini, rares également dans les trois corpus et dans Europresse, ont été écartées pour ne pas risquer de fausser les résultats, dans la mesure où elles ont été rencontrées pour les trains et les bus mais pas pour les deux catégories de professionnels.

Par ailleurs, nous n'avons pas rencontré d'occurrences de *all [SN] are late* générique pour les quatre SN à l'étude, bien que *all* permette lui aussi une interprétation exagérante. Ceci confirme que la généralisation sur les procès est distincte de la généralisation sur les classes d'entités.

nationalité (tels que *Filipinos*), de genre (*women, girls*), de métier, et le très général *people*. Les cas de racisme et de préjugés de genre étant déjà très documentés, nous avons souhaité nous concentrer sur les métiers, et avons donc retenu *real estate agents* (agents immobiliers) et *contractors* (artisans). Les phrases génériques correspondantes étudiées ici ne présentent pas de résultats dans Ngram viewer ; elles constituent pourtant bien des stéréotypes de langue pour un certain nombre de locuteurs, comme le confirmera l'étude des données.

Les grands corpus n'ayant permis de collecter que quelques occurrences (22 au total pour l'ensemble des requêtes), nous avons constitué un corpus ad hoc. Constatant que les 22 occurrences se trouvaient dans des blogs, des forums ou des articles de presse (principalement via des témoignages cités), c'est-à-dire dans des genres ou domaines de discours propices à l'expression d'opinions, nous avons choisi de centrer notre collecte de données sur ces trois grandes catégories, et y avons ajouté les réseaux sociaux, les avis de consommateurs et les sites de professionnels (agents immobiliers et artisans). Les locuteurs ne sont pas nécessairement des anglophones natifs ; le corpus permet d'observer l'usage de l'anglais dans son statut de lingua franca⁵. Les données étant rares, nous n'avons pas cherché à obtenir un nombre de données comparable pour chaque nom ou chaque genre / domaine de discours. L'objectif est une étude qualitative, le nombre d'occurrences étant de toute manière trop bas pour des remarques quantitatives ; les chiffres sont donnés à titre indicatif.

	trains		buses		contractors		real estate agents		TOTAL
	always late	never on time	always late	never on time	always late	never on time	always late	never on time	
TOTAL	34	8	22	7	9	10	10	0	100

⁵ Les grands corpus intègrent également des locuteurs non natifs. Par exemple, iWeb (Davies, 2018) présente des pages de revue d'hôtels chinois à Pékin alors que ses sources annoncées sont uniquement issues de cinq pays anglophones – ces pages Tripadvisor sont en .com, d'où leur inclusion lors du scraping de données. De plus, nous sommes moins intéressés par une exactitude grammaticale ou lexicale que par ce qui déclenche l'emploi de ces segments.

forums	5	4	5	2	3	4	1	-	24
blogs	7	2	5	1	1	-	4	-	20
réseaux sociaux	10	-	4	1	1	-	-	-	16
avis de consommateurs	2	-	2	1	1	4	-	-	10
presse	8	2	6	2	-	2	-	-	20
presse – commentaire sous article	2	-	-	-	1	-	-	-	3
site de professionnel	-	-	-	-	2	-	5	-	7

Fig.1 – nombre de résultats pour les requêtes [SN] *are always late* et [SN] *are never on time*

Un premier examen des données fait apparaître deux points d'asymétrie entre les inanimés (trains et bus) et les humains (artisans et agents immobiliers). D'une part, les généralisations pour les deux catégories d'humains s'étendent à toute la classe dans 27 des 29 occurrences (les 2 exceptions sont *real estate agents in Barhain*, SITE PROFESSIONNEL, et *It's CA [California], contractors are never on time*, BLOG), tandis que pour les trains comme pour les bus, la très grande majorité des généralisations est restreinte (62/71, soit 87%) : restriction géographique (ex. *cadratif in the South of Italy*, modifieur *German*), temporelle (*in the morning*), restriction de compagnie (*Caltrain*). D'autre part, la présence dans la presse ne concerne que les deux inanimés ; là, les segments étudiés ont été rencontrés majoritairement dans des témoignages de passagers mécontents cités dans des articles traitant d'un retard ou d'une série de retards (16 occurrences sur 19). Les autres occurrences proviennent d'un article d'opinion, d'un récit d'un voyage à bord d'un train historique, et d'un article rapportant les résultats d'une enquête sur la perception des trains chez les Britanniques.

Passons à présent à une analyse plus approfondie des fonctions pragmatiques.

4. Analyse des données

L'étude des occurrences montre un traitement similaire des inanimés d'un côté, des professionnels de l'autre. Nous les traitons dans cet ordre.

4.1 *Trains/buses are always late*

Lorsque les deux catégories d'inanimés sont associées au prédicat *are always late*, les données permettent d'identifier sept fonctions pragmatiques. L'agacement est la plus représentée si on les prend chacune isolément, mais elle constitue moins de la moitié du nombre total d'occurrences (Fig.2). Nous avons considéré qu'il y avait expression d'un agacement lorsque l'inférence du message était que le locuteur voulait avant tout que les choses changent.

Fonction pragmatique	<i>Trains</i>	<i>Buses</i>	TOTAL
exprimer un agacement	15	11	26
recommander un ajustement à cet état de fait	4	5	9
humour	2	3	6
rejeter cette affirmation (contre-discours)	5	1	6
faire de cet état de fait un sujet d'étude (cause, comprendre les ressorts psychologiques sur les passagers, appeler à des témoignages)	3	2	5
faire la promotion d'un autre mode de transport (ou des trains ou bus d'un autre pays) jugé supérieur	4	-	4
nier un effet sur soi (<i>trains...</i> , <i>but...</i>)	1	-	1
TOTAL	34	22	56

Fig.2 – Fonctions pragmatiques des génériques étudiés et nombre d'occurrences – SN *trains* et *buses*, prédicat *are always late*

L'agacement peut être exprimé soit à l'occasion d'une expérience négative vécue (ainsi sur Flickr, une photographie d'écran horaire montrant un retard du train de l'auteur, accompagnée du commentaire *trains are always LATE*), soit dans un avis plus général, comme en (1).

(1) (*Grazia*, article "UK Trains Are Depressing And Awful – Here Are Some Hacks To Make You Queen Of The Railway", Martin 2015) Goddamn train journeys getting you down? Here are some tricks to ease the pain... Fares have gone up, *trains are always late*, today's headlines aren't really news for anyone who has used a train, ever, but it doesn't have to be that way. Or rather, there are things you can do to lessen the pain of spending half a month's rent on a journey to your parents' house, [...].

L'emploi de l'adverbe de fréquence maximalisant *always* participe alors à l'expressivité, c'est-à-dire à l'investissement émotionnel du locuteur – *trains are*

often late ne permettrait pas cet effet. Il s'y ajoute parfois d'autres éléments du cotexte : majuscules (*LATE*, *ALWAYS*), marqueurs évaluatifs (*goddamn train journeys* en (1) ; *Diamond buses in Burton are an absolute joke* dans un autre énoncé).

Même si l'on ne peut évaluer que négativement l'existence de retards répétés des trains, la majorité des locuteurs du corpus sont résignés ; les fonctions pragmatiques de nos segments sont alors différentes. Les locuteurs peuvent recommander un autre moyen de transport, comme en (2), ou conseiller des ajustements de comportement, comme en (3) – ajustements souvent négatifs (par exemple ne pas se fier aux horaires), occasionnellement positifs (comme ne pas s'inquiéter si l'on est en retard). Un seul locuteur indique dans un forum ne pas être gêné par les retards vécus (4).

(2) (forum Raildude 2025, conseil pour circuler dans Bangkok) Buses are usually much quicker and more comfy as trains and also on time - *trains are always late* or very late.

(3) (réseau social LinkedIn, Maurice 2025) I sat next to a lady in the train in Germany last week. We were chatting and she explained that she stopped booking train tickets ahead of time because *trains are always late* nowadays. She now just shows up at the train station and takes whatever train eventually arrives.

(4) (Twitter Surveillance Transport Canada, Timusk 2022, Europresse) @VIA_Rail Toronto to Ottawa *trains are always late* but it does not bother me.

L'acceptation de la situation mène parfois à une utilisation de la phrase à des fins humoristiques. Dans nos données, cette fonction a été rencontrée uniquement sur les réseaux sociaux. Par exemple, une vidéo montrant des elfes et autres personnages de science-fiction arrêtant un train, est accompagnée de la légende *The reason trains are always late*.

Seuls 6 énoncés représentent des cas où les locuteurs utilisent *Trains are always late* pour rejeter sa validité. La phrase est alors présentée comme un contre-discours, au sens d'un point de vue adverse (Doury, 2016, p. 41), grâce à des formes introductives à sujet général telles que *people will complain that...* (BLOG, PRESSE) ou une question rhétorique (*Who says trains are always late ?*, PRESSE). Un de ces locuteurs fait partie du monde des transports (employé d'Indian Railway), un autre est auteur du blog de la Chambre des Lords britannique

et défend la politique de financement menée pour améliorer le transport ferroviaire ; les autres ne s'identifient pas comme relevant d'un endogroupe.

4.2 Un effet du prédicat ?

Les données ne montrent pas d'effet de la formulation du prédicat : les mêmes fonctions pragmatiques sont retrouvées avec *trains / buses are never on time* (Fig.3)⁶.

Fonction pragmatique	<i>Trains</i>	<i>Buses</i>	TOTAL
exprimer un agacement	4	3	7
recommander un ajustement à cet état de fait	1	2	3
humour	-	-	-
rejeter cette affirmation (contre-discours)	-	-	-
faire de cet état de fait un sujet d'étude (cause, comprendre les ressorts psychologiques sur les passagers, appeler à des témoignages)	1	1	1
faire la promotion d'un autre mode de transport (ou des trains ou bus d'un autre pays) jugé supérieur	1	1	2
minimiser l'effet (<i>trains...</i> , <i>but...</i>)	1 ⁷	-	1
TOTAL	8	7	15

Fig.3 – Fonctions pragmatiques des génériques étudiés et nombre d'occurrences – SN *trains* et *buses*, prédicat *are never on time*

Toutefois, dans les données recueillies, la phrase à polarité négative n'est pas utilisée pour de l'humour ni pour en rejeter la validité. Peut-être est-ce parce que la négation étant une opération seconde, ce prédicat implique une pensée en deux temps (envisager la possibilité que les trains/bus soient à l'heure, pour la rejeter ensuite) ; mais peut-être est-ce seulement une absence liée au faible nombre de

⁶ La conclusion est identique pour les sujets humains. Nous ne développons pas faute de place.

⁷ Il ne s'agit pas de nier tout effet, comme dans l'énoncé (4), mais simplement de considérer que d'autres qualités priment : (blog Thaïlandaise, remarques sur les trains en Thaïlande) « The train average speed is quite low, about 40 km/h or less and *thai trains are never on time* but it's still a pleasant way to travel if you have time. »

données. Rien ne permet en tout cas de conclure de manière fiable à un effet de la formulation du prédicat sur les fonctions pragmatiques des énoncés étudiés.

Il s'agit à présent de voir si la distinction humain/inanimé a une incidence. Là, la conclusion est très différente.

4.3 *Un effet de la distinction humain/inanimé*

Une différence majeure apparaît dans les données avec SN à référent humain : la distinction endo-/exogroupe joue un rôle important. Les données avec *trains* et *buses* présentaient seulement deux énoncés provenant de membres internes au monde des transports ou à ses financeurs (du moins déclarés comme tel), qui venaient défendre la ponctualité des trains. En revanche, avec *real estate agents*, les 10 énoncés collectés (au terme d'une recherche approfondie) ont tous pour auteurs des agents immobiliers ou des fournisseurs de ressources pour agents immobiliers (comme en (5)), et se trouvent tous dans des listes de *myths* et *misconceptions* à propos de ces professionnels. Les retards sont dans 9 de ces cas le premier item.

(5) (Realestateko 2025, site de professionnels) 12 Real Estate Myths Exposed - *Real Estate Agents Are Always Late For Appointments*. This has to be one of the most common myths prevailing in the market. No, real estate agents are not always late for appointments. Neither have they been given any authority to arrive as and when they please. All agents are not the same. If your agent is giving you a tough time, it is time to hire a new one.

La fonction pragmatique de ces énoncés est l'une de celles recensées précédemment : « rejeter cette affirmation », et ici encore elle est introduite explicitement comme un contre-discours (« myths »).

Quant aux artisans, l'effet d'endogroupe est tout aussi évident, mais il se manifeste cette fois par la promotion d'un individu. Les énoncés collectés avec l'un et l'autre prédicat ne montrent aucune défense corporatiste du métier ; un des deux sites de professionnels (énoncé (6)) et les 4 avis clients présents sur de tels sites (comme en (7)) présentent l'artisan spécifique comme une exception, sans remise en question de l'affirmation générique. Ces avis de clients, toujours positifs, ont été considérés comme relevant de l'endogroupe car, qu'ils soient authentiques ou non, ils ont été choisis par l'artisan pour être mis en ligne.

(6) (page « How to be a good contractor », site d'artisan, Costoloe 2025) When I first set out to build a painting company, I wasn't interested in being a normal contractor. I knew I needed some guideposts [...] Here's my list: [...] 3. 10 minutes early is right on time. *Contractors are always late.*

(7) (avis client sur un site d'artisan, Palatin Remodeling 2025) All I hear from friends/family is that *contractors are always late*, or work based on their own personal schedules. But Remodel Works followed the schedule exactly, and there were no major surprises.

L'auteur de (6) cherche à se distinguer des « normal contractors », en se présentant *individuellement* comme n'ayant pas leurs défauts. De même, dans les quatre témoignages de clients, les retards sont présentés comme l'expérience des autres (cf. en (7), « All I hear from friends/family... »), et l'expérience positive comme une exception (« But » en (7); ou encore, sur un autre site, « C&L is different ! »). Mais ce faisant, les artisans contribuent eux-mêmes, directement ou via ces témoignages, à la persistance du stéréotype. Le simple contraste entre cette expérience unique et le retour négatif d'une pluralité de sources (« friends/family » en (7), ou encore « everyone »), ainsi que l'absence de rejet explicite de l'idée reçue, encourageant à conserver la généralisation comme vraie dans les esprits. Pour l'autre artisan du corpus, le retard généralisé des artisans est un fait avéré, et il cherche simplement à modifier la cause perçue de ces retards. Sa page « Why are contractors always late? » indique :

(8) (Box by Box Kitchen and Bath Design 2012) *Why are contractors always late?* [...] A lot of people feel that contractors are just rude and they delay just to annoy the client, which is not true at all. There are so many reasons why contractors are late to get the work done and once you understand them then you will not worry so much in case it happens to you.

Il y a ici tentative de passer d'une relation de principe (quelque chose dans la personnalité des artisans) à une simple relation statistique (facteurs extérieurs). Le titre vise peut-être à faire arriver sur cette page des internautes qui rechercheraient les raisons des retards (dans le corps de l'article, l'artisan n'emploie pas « always »), mais son interrogative en WH-, parce qu'elle présente « contractors are always late » comme un préconstruit validé, implique que même dans le métier, on accepte cette généralisation comme vraie.

Pour les locuteurs ne relevant pas de l'endogroupe, les fonctions pragmatiques rejoignent en grande partie celles évoquées pour les trains et les bus (Fig.4, colonne « exogroupe ») : exprimer un agacement, recommander un ajustement (anticiper

des retards dans le calendrier prévisionnel des travaux, faire preuve de patience, aller jusqu'à la menace si besoin dans un cas), et dans un avis de client sur le site d'une agence de décoration intérieure, faire par contraste la promotion de ces autres professionnels (effet d'endogroupe à nouveau, avec marques expressives multiples, voir énoncé (9)).

Fonction pragmatique	<i>Contractors</i> - <i>exogroupe</i>	<i>Contractors</i> - <i>endogroupe</i>
faire la promotion de tel artisan spécifique		6
exprimer un agacement	3	
recommander un ajustement à cet état de fait	6	
humour	-	
rejeter cette affirmation (contre-discours)	-	
faire de cet état de fait un sujet d'étude (cause, comprendre les ressorts psychologiques sur les clients, appeler à des témoignages)	-	
en faire un argument d'analogie pour un autre thème	2	
faire la promotion d'un autre métier jugé supérieur	1	
minimiser l'effet (<i>contractors...</i> , <i>but...</i>)	-	
TOTAL		

Fig.4 – Fonctions pragmatiques et nombre d'occurrences – SN *contractors*, prédicats *are always late* et *are never on time*. Le gras indique des fonctions non recensées pour trains et bus

(9) (HomeAdvisor 2025, site de conseillers en agencement intérieur, désignés ici comme *the assurance restoration team*) *Contractors are never on time* but the assurance restoration team was there when they said they would be and were early!! They were always professional and efficient and did amazing work!! They eased our minds and I seriously can't thank them enough!!! Thank you, thank you, thank you!!!!

On note une fonction nouvelle par rapport aux données de *trains* et *buses* : l'emploi de *contractors are always late* / *are never on time* pour établir une analogie dans un raisonnement argumentatif, sur une thématique autre. On la retrouve par exemple dans l'énoncé (10), extrait d'un forum du jeu vidéo Elder Scroll, où un internaute se plaint du fait qu'il n'y a pas eu de remise commerciale suite à un dysfonctionnement de la plateforme. Un autre lui répondant que ces

dysfonctionnements sont le lot de toute maintenance de système, il convoque l'analogie avec les artisans pour montrer l'absurdité du raisonnement :

(10) (Elder Scrolls Online 2020, forum, fil General ESO discussion) No I am [a] customer in a contract with a corporation. As the corporation is missing the deadline it quoted the desire for compensation is not out of the question. Example: *Contractors are always late* doing their remodels. So if a contractors say (*sic*) they will do your bathroom in two weeks and it takes four, it comes with the territory right? What if their price quote is off as well? That is something often happens as well. / You are right I am not a five year old I am an adult. When I give my word either for personal matters or the company I work for the information is accurate and correct. Generally my statements take into account something may be delayed. That is called integrity and accountability.

Cet énoncé montre la disponibilité du stéréotype des artisans, non seulement en pensée mais aussi en langue (avec pluriel et adverbe « always », alors que, grammaticalement, la phrase aurait pu être formulée au singulier : « A contractor... »). Cette disponibilité du stéréotype de langue avec *always* ou *never* est confirmée par la présence de ces adverbes maximalisants, y compris dans des contextes factuels comme dans l'énoncé (11), extrait d'un forum d'internes en médecine, dans lequel la fonction pragmatique de *contractors are never on time* est simplement de recommander un ajustement à cet état de fait, et où le contexte immédiat est dénué de marques d'agacement :

(11) (forum Bigger pockets 2024, fil Buying and selling real estate) However, we will be moving to Amplantz Children's Hospital (Just opened in May of this year) sometime next year. One of my attendings just spoke with the contractors and they are telling him April of 2012. The move will be a very big positive for the program. Bigger stipend (likely equal to medical residents) and the new clinic will be need to be run for a profit. Thus, should be run much more like private practice. However, it will be similar to starting a practice from scratch, so the first few months will be slow. *Contractors are never on time*. Thus, I would think it would be more likely to move July 2012 but who knows for sure.

5. Conclusion

Les analyses menées ci-dessus montrent d'abord que si nos segments peuvent sans surprise être utilisés pour exprimer un agacement en lien avec une situation négative, ce rôle est loin d'être le seul, et a été rencontré dans moins de la moitié de nos énoncés. Neuf fonctions pragmatiques différentes ont pu être dégagées : exprimer un agacement, rejeter l'affirmation (contre-discours), mais aussi recommander un ajustement à cet état de fait, faire de la promotion (logique endogroupale, voire auto-promotion), recommander un concurrent (autre moyen de transport, autre profession, autre pays), faire de l'humour, faire de l'état de fait un

sujet d'étude, faire de l'affirmation un argument par analogie, ou minimiser l'effet négatif. L'étude montre également la disponibilité de ces phrases comme stéréotype de langue, puisqu'elles sont utilisées même dans des propos mesurés (alors que l'adverbe garde sa valeur exagérante) ; ce fait montre à quel point un stéréotype peut être persistant.

Un autre apport de l'étude est de montrer des différences fortes entre le traitement des inanimés et celui d'un groupe humain. Peu de locuteurs s'interrogent sur les causes des retards ; mais pour les artisans et les agents immobiliers, il peut y avoir glissement vers le jugement de valeur (avec un fort effet de l'endogroupe), et la généralisation est étendue à l'ensemble des artisans, alors que pour les trains et les bus, les restrictions (géographiques, etc.) sont nombreuses. Ces différences ont des conséquences sur l'acceptabilité de nos segments comme exercices de grammaire, par exemple : proposer *contractors / real estate agents are never on time* serait stéréotypant. Nous avons trouvé une seule occurrence faisant de *are always late* une propriété de principe des trains : l'énoncé (12), extrait du média décalé *News Thump*. Mais les trains y sont en réalité présentés comme l'incarnation de l'esprit des *habitants* de la région, en surfant sur les stéréotypes des Anglais du Nord industriels et des Anglais du Sud sophistiqués. On y retrouve le rôle de l'opposition endo-/exogroupe, avec une critique de l'exogroupe.

(12) (Davywavy 2017) *Southern trains are always late* because they're soft, Northerners have said today. / By the time the Southern trains meandered their lazy way to the station, Northern trains have been up for hours putting in a bit of hard graft with none of this poncey "delays" nonsense, thank you very much.

Cette étude appelle à présent des prolongements, avec d'autres prédicats exagérants permettant également d'étudier d'autres catégories nominales.

BIBLIOGRAPHIE

- Abbott, B. (2010). *Reference*. Oxford UP.
- Anscombre, J.-C. (2001). Le rôle du lexique dans la théorie des prototypes. *Langages*, 142, 57-76.
- Anscombre, J.-C. (2002). *La nuit, certains chats sont gris*, ou la généricité sans syntagme générique. *Linx*, 47, 13-30.
- Arigne, V. (2015). *The boxer sleeps*. Un générique particulier: le générique intitulatif. *Corela*, 13(2). <<https://doi.org/10.4000/corela.4754>>
- Asher, N., & Pelletier, F. J. (2012). More truths about generic truth. In C. Alda Mari, C. Beyssade & F. Del Prete (éds.), *Genericity* (pp. 312-333). Oxford UP.



- Basso, R. M., & Pires de Oliveira, R. (2015). Generic and weak demonstratives : the realm of kinds. *Journal of Portuguese Linguistics*, 14(1), 45-62.
- Beukeboom, C. J., & Burgers, C. (2017). Linguistic Bias. In *Oxford Research Encyclopedias*. <<https://doi.org/10.1093/acrefore/9780190228613.013.439>>
- Bigger pockets. (2020). Buying and selling real estate. <<https://www.biggerpockets.com/forums/311/topics/1162132-buying-vacant-lot-in-sonoma-county>>
- Bouscaren, J., & Chuquet, J. (1987). *Grammaire et textes anglais. Guide pour l'analyse linguistique*. Ophrys.
- Box by Box Kitchen and Bath Design. (2012). Why are contractors always late. <<http://minagi-prods-primary.hgsitebuilder.com/why-are-contractors-always-late>>
- Carlson, G. (2006). Generic reference. In K. Brown (éd.), *Encyclopedia of Language and Linguistics*, 2nd edition (pp. 14-18). Elsevier.
- Carlson, G., & Pelletier, F. J. (éds.) (1995). *The Generic Book*. University of Chicago Press.
- Claridge, C. (2011). *Hyperbole in English. A corpus-based study of exaggeration*. Cambridge UP.
- Chierchia, G. (1998). Reference to kinds across languages. *Natural Language Semantics*, 6, 339-405.
- Cohen, A. (2004). Existential generics. *Linguistics and Philosophy*, 27, 137-168.
- Costoloe, N. (2025). How to be a good painting contractor. <<https://www.catchlightpainting.com/be-a-good-painting-contractor/>>
- Davywavy. (2016). Southern Trains are always late because they're soft, insist Northerners. *News Thump*. <<https://newsthump.com/2017/01/18/southern-trains-are-always-late-because-theyre-soft-insist-northerners/>>
- Doury, M. (2016). *Argumentation. Analyser textes et discours*. A. Colin.
- Elder Scrolls Online. (2020). General ESO discussion. <<https://forums.elderscrollsonline.com/en/discussion/508780/all-this-server-downtime-might-wanna-give-out-some-nice-rewards-for-our-patience/p2>>
- Galmiche, M. (1985). Phrases, syntagmes et articles génériques. *Langages*, 79, *Génériques et généricité*, 2-39.
- Gardelle, L. (2023). *Lions, flowers and the Romans*. Exception management with generic and other count plurals. In L. Gardelle, L. Vincent-Durroux & H. Vinckel-Roisin (éds.), *Reference. From Conventions to Pragmatics*. John Benjamins.
- Gary-Prieur, M.-N. (1990). Le pluriel des articles : morphologie et sémantique. *L'Information Grammaticale*, 45, 3-7.
- HomeAdvisor. (2025). Assurance Restoration, LLC. <<https://www.homeadvisor.com/rated.AssuranceRestoration.16212258.html>>
- Jaszczolt, K. M., & Allan, K. (2012). Introduction. In K. Allan & K. M. Jaszczolt (éds.), *The Cambridge Handbook of Pragmatics* (pp. 1-20). Cambridge UP.
- Kleiber, G. (1989). LE générique, un massif. *Langage*, 94, 73-113.
- Krifka, M., Pelletier, F. J., Carlson, G. N., ter Meulen, A., Chierchia, G., & Link, G. (1995). Genericity. An Introduction. In G. N. Carlson & F. J. Pelletier (éds.), *The Generic Book* (pp. 1-124). University of Chicago Press.
- Labov, W. (1984). Intensity. In D. Schiffrin (éd.), *Meaning, form, and use in context: linguistic applications* (pp. 43-70). Georgetown UP.
- Leslie, S. J. (2007). Generics and the structure of the mind. *Philosophical Perspectives*, 21, *Philosophy of Mind*, 375-403.

Leslie, S. J., Khemlani S., Prasada S, & Glucksberg S. (2009). Conceptual and linguistic distinctions between singular and plural generics. In N. Taatgen, H. van Rijn, J. Nerbonne & L. Schomaker (eds.), *Proceedings of the 31st Annual Conference of the Cognitive Science Society*. Cognitive Science Society.

Lindley, J. (2015). A corpus-based cognitive-functional study of the meaning and use of *always* and *never*, and related phenomena, in American English. Thèse de doctorat, Université de Californie.

Mari, A., Beyssade, C., & del Prete, F. (éds.) (2006). *Genericity*. Oxford UP.

Martin, S. (2015). UK Trains Are Depressing And Awful – Here Are Some Hacks To Make You Queen Of The Railway. *Grazia*, 13/01/2015. <<https://graziadaily.co.uk/life/real-life/uk-trains-depressing-awful-hacks-make-queen-railway/>>

Maurice, L. (2025). Post sur LinkedIn. <https://www.linkedin.com/posts/ladislasmaurice_i-sat-next-to-a-lady-in-the-train-in-germany-activity-7212013014047166464-yiJl>

Nickel, B. (2016). *Between Logic and the World. An Integrated Theory of Generics*. Oxford UP.

Palatin Remodeling Inc. (2025). Testimonials. <https://palatinremodeling.com/testimonials-2/>

Prasada, S., & Dillingham, E. M. (2006). Principled and statistical connections in common sense conception. *Cognition*, 99, 73–112.

Prasada, S., & Dillingham E. M. (2009). Representation of principled connections: a window onto the formal aspect of common sense conception. *Cognitive Science*, 33, 401-448.

Radden G. (2009). Generic reference in English: a metonymic and conceptual blending analysis. In K.-U. Panther, L. L. Thornbug & A. Barcelona (éds.), *Metonymy and Metaphor in Grammar* (pp. 199-228). John Benjamins.

Raildude. (2025). Sukhothai à Bangkok train. <<https://raildude.com/forum/view?id=14907>>

Realestateko. (2025). 12 Real Estate myths exposed. <<https://realestateko.com/12-real-estate-myths-exposed/>>

Schapira, C. (1999). *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*. Ophrys.

Sperber, D., & Wilson, D. (1986). *Relevance: Communication and cognition*. Harvard University Press & Blackwell.

Tajfel, H. (1970). Experiments in intergroup discrimination. *Scientific American*, 223, 96-102.

Timusk, P. (2022). Commentaire sur Twitter – Transport Canada. Europresse.

Wilson, D. (2003). Relevance and lexical pragmatics. *Rivista di Linguistica*, 15(2), 273-291.